

Partage de mesures d'accueil et de soutien favorisant les transitions scolaires de personnes étudiantes autochtones vers les études postsecondaires au Saguenay–Lac-Saint-Jean



Marie-Pierre Baron, professeure
Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Chicoutimi

Nathalie Sasseville, professeure
Département des sciences humaines et sociales, Université du Québec à Chicoutimi

Josée Thivierge, conseillère pédagogique et chercheure
Écobes, Cégep de Jonquière

Karolanne Vachon, étudiante à la maîtrise en travail social
Université du Québec à Chicoutimi

Sabrina Trottier, responsable de chantier
Pôle sur les transitions en enseignement supérieur

Michèle Martin, conseillère en services adaptés retraitée
Cégep de Chicoutimi

MISE EN CONTEXTE

Au Québec, de nombreux facteurs systémiques exercent une influence sur l'accès aux études postsecondaires des étudiants et étudiantes autochtones. Parmi ceux-ci, notons l'éloignement géographique puisque ces personnes doivent souvent quitter leur communauté pour aller étudier en milieu urbain, ce qui peut entraîner un repli identitaire, une perte du soutien familial et communautaire, ainsi que des conséquences financières liées notamment à l'accessibilité à un emploi et à un logement (RCAAQ, 2020). Le début des études postsecondaires correspond également à un moment de transition dans le parcours de vie et scolaire d'une personne (Doray et al., 2009). Ainsi, afin de favoriser la transition des Autochtones vers les études postsecondaires, des mesures d'accueil et de soutien sont mises en place par plusieurs établissements d'enseignement postsecondaires. Parmi celles-ci, on retrouve, par exemple des cours préparatoires au métier d'étudiant (Kinnane et al., 2014; Ragoonaden, 2017), ainsi que du soutien à la recherche de financement et dans le processus d'admission (Parriag et al., 2010). Cependant, la littérature met de l'avant le fait que des défis importants liés aux transitions demeurent (voir par exemple : Barney, 2016; Blanchet-Cohen et al., 2021; Parriag et al., 2010; Ratel, 2019). Devant ce constat, le Comité de recherche sur les transitions aux études supérieures des étudiants.es autochtones a mis sur pied un projet de recherche collaborative au Saguenay–Lac-Saint-Jean afin de réunir les responsables de l'accueil et de l'accompagnement des étudiants et étudiantes autochtones au sein des établissements d'enseignement postsecondaires afin de consigner ce qui a déjà été mis en place, et ce, dans le but de valoriser les actions et de les partager.

OBJECTIFS

Cet article propose de brosser le portrait des mesures d'accueil et de soutien mises en place pour favoriser les transitions scolaires des étudiants et étudiantes autochtones dans les quatre cégeps du Saguenay–Lac-Saint-Jean (Collège d'Alma, Cégep de Chicoutimi, Cégep de Jonquière et Cégep de Saint-Félicien) et le Centre des Premières Nations Nikanite (Université du Québec à Chicoutimi). Ce partage s'avère essentiel puisque les Autochtones vivent des cheminements scolaires souvent interrompus à la suite de changements importants (Blanchet-Cohen et al., 2021). En effet, en raison de déplacements plus importants, il n'est pas rare que les étudiants et étudiantes autochtones doivent composer avec des transitions entre les niveaux, mais également entre les milieux (urbains ou en communauté autochtone) et se retrouvent plus fréquemment confrontés à des barrières additionnelles qui vont au-delà du passage d'un niveau scolaire à un autre (Blanchet-Cohen et al., 2021).

Une revue non exhaustive de la littérature scientifique a permis de mettre en exergue plusieurs conditions pour une transition réussie. En effet, sur le plan ontogénique, la motivation et l'engagement personnel (Barney, 2016; Ratel, 2019), ainsi que l'engagement social (Gallop et Bastien, 2016) sont déterminants dans la réussite des transitions. On note également l'importance de recevoir du soutien des pairs et de la famille, de bénéficier

de la présence d'aînés et aînées (Parriag et al., 2010; Ratel, 2019), ainsi que d'avoir des modèles de succès (Rhonda et al., 2013). Finalement, le fait d'obtenir du soutien de la part des centres d'amitié autochtones (Barney, 2016; Blanchet-Cohen et al., 2021; Gallop et Bastien, 2016), ainsi que de l'établissement postsecondaire fréquenté (Barney, 2016) s'avère aussi très important. En ce sens, au regard de la sécurisation culturelle (Dufour, 2019), les étudiants et étudiantes qui se sentent bien dans leur établissement et qui reçoivent du soutien pour surmonter les obstacles sont plus susceptibles de vivre une transition positive et de réussir leur projet d'étude.

DESCRIPTION DU PROJET ET MÉTHODOLOGIE

Un projet de recherche collaborative a été mis sur pied afin de mutualiser les expertises et d'assurer la pérennité des mesures d'accueil et de soutien mises en place pour les étudiants et étudiantes autochtones.

La première activité de collecte a été la réalisation d'un inventaire des mesures existantes dans les cinq établissements d'enseignement postsecondaire de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Pour ce faire, les responsables (n=5) de l'accueil et de l'accompagnement des étudiants et étudiantes autochtones ont été rencontrés et les activités partagées ont été consignées sur une fiche. La seconde activité de collecte des données a été réalisée en ligne auprès d'actrices et d'acteurs scolaires du postsecondaire (n=21) qui œuvrent auprès des personnes autochtones fréquentant leur établissement. L'activité de collecte, réalisée sous la forme d'un « café des possibilités », a permis de cibler les activités et les mesures d'accueil et de soutien mises en place. Le café des possibilités est une activité où, en équipe, les participants et participantes explorent des questions prédéterminées sur une thématique. Cela se déroule en trois vagues d'échanges qui permettent à tous de s'exprimer et de partager leurs solutions et de les bonifier (Communagir, s. d.). Une troisième activité de collecte s'est déroulée sous la forme d'une rencontre avec les personnes (n=4) responsables de l'accueil et de l'accompagnement des étudiants et étudiantes autochtones au sein des établissements postsecondaires. Elle a permis de valider et de préciser les données recueillies lors de la première collecte. Cette démarche de construction collaborative des savoirs autour d'une pratique professionnelle a contribué à brosser un portrait régional. Les deux rencontres de groupe ont été transcrites sous forme de compte rendu textuel et une analyse de contenu, réalisée à l'aide du logiciel NVivo 12, a permis de mettre en commun les actions et de créer six grandes catégories de mesures d'accueil et de soutien les regroupant.

MESURES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN

La section suivante présente les six catégories regroupant les mesures d'accueil et de soutien favorisant les transitions scolaires des Autochtones dans les établissements d'enseignement postsecondaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ainsi que des exemples de celles-ci (Comité de recherche sur les transitions aux études supérieures des étudiants.es autochtones, 2023).

- 1** La première catégorie regroupe les mesures d'accueil et de soutien liées à la **valorisation culturelle**. Ces mesures visent à valoriser la culture autochtone en la rendant visible au sein des établissements. Les étudiants et étudiantes peuvent ainsi développer un sentiment d'appartenance à l'établissement d'enseignement fréquenté, et aussi renforcer le lien qu'ils ont avec leur culture. Cela se réalise, dans certains établissements, par la mise en valeur de collaborations artistiques d'étudiants et étudiantes autochtones, ou encore en offrant des cours qui respectent et partagent le vécu et la réalité des Autochtones.
 - 2** La deuxième catégorie de mesures offertes regroupe celles liées aux **services d'accueil soutenant directement les transitions**, soit l'adaptation des étudiants et étudiantes autochtones à cette étape de changement sur le plan scolaire. Parmi les mesures recensées, notons un premier contact rapide avec les nouvelles personnes inscrites, notamment en leur offrant une rencontre individualisée, en faisant la promotion des services, en misant sur la création du lien de confiance et en collaborant avec les communautés pour rencontrer les personnes intéressées en amont de leur transition.
 - 3** La troisième catégorie rassemble les **activités favorisant le rapprochement entre les deux cultures**, soit celles des étudiants et étudiantes autochtones et la culture allochtone partagée par une grande proportion de la population étudiante et des membres du personnel des établissements en milieu urbain. Par exemple, certains établissements invitent des membres des communautés autochtones à animer des activités et à présenter des conférences ouvertes à tous, tandis que d'autres offrent des occasions de rencontres entre étudiants et étudiantes allochtones et autochtones dans le cadre d'activités organisées spécifiquement dans une perspective inclusive.
 - 4** La quatrième catégorie réunit les mesures d'accueil et de soutien visant un **accompagnement holistique répondant aux besoins singuliers des étudiants et étudiantes autochtones**. Ces mesures visent à prendre en considération les différentes sphères de la vie des étudiants et étudiantes, notamment leurs familles ou les membres de leur communauté desquels elles sont proches dans la mise en place d'un accompagnement personnalisé. Par exemple, les membres du personnel des établissements d'enseignement ont nommé l'importance d'être disponibles et flexibles dans l'accompagnement en proposant notamment d'offrir des modalités de rencontres dans lesquelles les personnes peuvent être accompagnées par un proche ou encore d'élargir leur accompagnement à l'extérieur de ce qui se passe dans l'établissement d'enseignement, par exemple en offrant du soutien dans la recherche d'un logement, d'un emploi ou dans l'accès à des soins de santé.
 - 5** La cinquième catégorie rassemble des mesures liées au **soutien à l'apprentissage**. Celles-ci sont destinées non seulement à favoriser les transitions, mais aussi à soutenir la réussite du projet d'études et la persévérance scolaire des étudiants et étudiantes, entre autres en offrant un accompagnement tout au long du parcours scolaire, ainsi qu'en favorisant leur accès à certaines mesures d'accommodement comme accorder plus de temps pour réaliser les examens. Ces mesures visent également à soutenir les membres du personnel enseignant notamment en établissant et en favorisant une communication constante entre tous les membres du personnel œuvrant au soutien à la réussite.
 - 6** La sixième catégorie de mesures d'accueil et de soutien regroupe les actions visant à **rendre l'établissement scolaire culturellement sécurisant**, par exemple en mettant à la disposition des étudiants et étudiantes des lieux d'appartenance qui peuvent devenir des milieux de vie, et inviter les étudiants et étudiantes à s'impliquer dans leur établissement d'enseignement notamment pour les questions les concernant. De plus, les membres du personnel ont mis en exergue l'importance de travailler de concert avec des experts et expertes autochtones pour revoir certaines pratiques scolaires et/ou éducatives afin de considérer la vision de l'éducation chez les Autochtones.
-

CONCLUSION

La littérature présente plusieurs facteurs qui favorisent la persévérance scolaire chez les étudiants et étudiantes autochtones. À l'instar de la littérature, le projet de recherche a permis de mettre en exergue les différentes mesures d'accueil et de soutien réalisées par les membres du personnel des établissements d'enseignement postsecondaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean, permettant d'agir dès la transition vers les études postsecondaires, voire en amont de celle-ci, afin de prévenir l'apparition de problèmes plus complexes. Des six catégories d'actions, il est possible de faire ressortir de grands principes d'accompagnement tels que l'importance du lien de confiance entre les étudiants et étudiantes, les communautés et les membres du personnel. Sans ce lien, les interventions, tout aussi pertinentes puissent-elles être, n'atteindront pas leur but. De plus, les actions mises en œuvre doivent prendre en considération l'ensemble des sphères de vie des étudiants et étudiantes et leurs besoins. En ce sens, il importe de garder en tête que la création d'un sentiment d'appartenance à la culture autochtone, à la communauté, ainsi qu'à l'établissement scolaire favorisera la transition et l'intégration des étudiants et étudiantes autochtones à leur milieu. Finalement, le déploiement, le partage et la mise en valeur de ces différentes mesures peuvent faire en sorte que celles-ci agissent à titre de facteurs de protection facilitant les transitions et la réussite du projet d'étude tout en minimisant l'influence des nombreux facteurs systémiques contraignant l'accès aux études postsecondaires chez les Autochtones.

RÉFÉRENCES

- Barney, K. (2016). Listening to and learning from the experiences of Aboriginal and Torres Strait Islander students to facilitate success. *Student Success*, 7(1), 1-11. <https://doi.org/10.5204/ssj.v7i1.317>
- Blanchet-Cohen, N., Robert-Careau, F. et Pinsonneault, A. (2021). Repenser le soutien des transitions scolaires pour les jeunes Autochtones en milieu urbain. *Éducation et francophonie*, 49(1), 112-132. <https://doi.org/10.7202/1077004ar>
- Comité de recherche sur les transitions aux études supérieures des étudiants.es autochtones. (2023). *Favoriser les transitions afin de soutenir la persévérance scolaire des étudiants.es autochtones au Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Université du Québec à Chicoutimi; ÉCOBES - Recherche et transfert, Cégep de Jonquière. https://constellation.uqac.ca/id/eprint/9262/1/Final_RapportPSPN.pdf
- Communagir. (s. d.). *Le café des possibilités*. https://communagir.org/media/1496/cafe_des_possibilites.pdf
- Doray, P., Picard, F., Trottier, C. et Groleau, A. (2009). *Les parcours éducatifs et scolaires : quelques balises conceptuelles*. Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.
- Dufour, E. (2019). La sécurisation culturelle des étudiants autochtones : une avenue prometteuse pour l'ensemble de la communauté collégiale. *Pédagogie collégiale*, 32(3), 14-24. <https://eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/38023/dufour-32-3-19.pdf>
- Gallop, C. J. et Bastien, N. (2016). Supporting Success: Aboriginal Students in Higher Education. *Canadian Journal of Higher Education*, 46, 206-224. <https://doi.org/10.47678/cjhe.v46i2.18477>
- Kinnane, S., Wilks, J. et Wilson, K. (2014). "Can't be what you can't see": *The transition of Aboriginal and Torres Strait Islander students into higher education: Literature review*. University of Notre Dame Australia. https://ltr.edu.au/resources/SI11_2138_Henderson_Yates_Lit_Rev.pdf
- Parriag, A., Chaulk, P., Wright, M. D., MacDonald, W. et Cormier, A. (2010). *Une analyse documentaire concernant les facteurs qui contribuent au succès de la transition de l'éducation primaire-secondaire à l'éducation postsecondaire des Autochtones*. Statistique Canada et Conseil des ministres de l'Éducation Canada.
- Ragoonaden, K. (2017). Culturally responsive pedagogy: Indigenizing curriculum. *Canadian Journal of Higher Education*, 47(2), 22-46. <https://doi.org/10.47678/cjhe.v47i2.187963>
- Ratel, J.-L. (2019). *Du projet d'études au projet de vie : Une analyse des parcours universitaires chez les étudiants des Premières Nations du Québec* [thèse de doctorat, Université Laval]. Corpus. <http://hdl.handle.net/20.500.11794/35198>
- Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec [RCAAQ]. (2020). *Favoriser la persévérance et la réussite éducative des étudiants autochtones au postsecondaire*. RCAAQ.
- Rhonda, O., Rochecouste, J., Bennell, D., Anderson, R., Cooper, I., Forrest, S. et Exell, M. (2013). Understanding Australian Aboriginal Tertiary Student Needs. *International Journal of Higher Education*, 2(4), 52-64. <https://doi.org/10.5430/ijhe.v2n4p52>